

Première partie de soirée

IBERIAbeniz

Jean-Marc Zvellenreuther, guitare

Mise en espace sonore de Francis Rotstein

Premier cahier (1906 dédié à Madame Ernest Chausson)

Evocacion, El Puerto, El Corpus en Sevilla

Extraits du deuxième cahier (1906, dédié à Blanche Selva) : *Almeria, Triana*

Extrait du troisième cahier (1907, dédié à Marguerite Hasselmans) : *El Albaicín,*

Extraits du quatrième cahier (1908, dédié à Madame Pierre Lalo) : *Jerez, Eritaña*

Iberia est la dernière et la plus importante des œuvres du pianiste et compositeur espagnol **Isaac Albeniz** (1860-1909). C'est un vaste cycle comprenant douze pièces pour piano composées entre 1906 et 1908, réparties en quatre cahiers publiés alors par les Editions musicales à Paris.

Bien que puisant toujours aux mêmes sources de l'Espagne pittoresque, de l'Andalousie mystérieuse et envoûtante, les thèmes d'*Iberia* sonnent de façon complètement neuve ; les phrases s'allongent, vont de modulation en modulation, dans des tons lointains et inattendus.

Avec *Iberia*, Albeniz rivalise avec ses contemporains Debussy et Ravel. Il fait un usage systématique de la gamme par tons et des harmonies de quinte augmentée qui en découlent, ainsi que de l'accord de sixte ajoutée.

Très française bien qu'influencée par le piano de Liszt, cette musique, dont les motifs s'irisent de petites touches de lumière aux couleurs de l'arc-en-ciel, est d'essence impressionniste. Une grande variété de procédés sont mis en œuvre pour atteindre au vertige : des notes étrangères et des dissonances qui saturent l'espace harmonique ; l'usage de la gamme andalouse et des modes anciens, phrygiens, lydians entre autres ; la virtuosité transcendante et l'immense étendue dynamique.

Le style de piano inouï d'*Iberia* a suscité les commentaires admiratifs des contemporains comme Claude Debussy. Après ce chef d'œuvre visionnaire, Albeniz meurt et laisse un héritage qui n'a cessé d'influencer des générations de musiciens et de pianistes. Ainsi d'Olivier Messiaen qui admirait *Iberia*. Parmi tant d'autres.

Le projet Iberialbeniz

La transcription d'*Iberia* par Jean-Marc Zvellenreuther dans une version pour deux guitares a vu le jour dans le cadre des célébrations du centenaire d'Isaac Albeniz (1860 - 1909).

L'enregistrement intégral des douze numéros d'*Iberia* en re-recording (technique qui consiste à ré-enregistrer une piste sonore sur une autre) a eu lieu à l'église Sainte Marie Madeleine aux Prés, commune de Puy-Saint-Vincent dans les Hautes-Alpes en 2008.

Le dispositif de sonorisation

Un procédé d'acoustique architecturale virtuelle a été développé par Francis Rotstein.

Cette technique permet de retrouver au concert les conditions exceptionnelles de l'église les Prés de Puy St Vincent où a eu lieu l'enregistrement. L'acoustique architecturale est l'art de maîtriser les caractéristiques des structures acoustiques des bâtiments.

L'une des deux guitares, enregistrée en amont dans l'acoustique naturelle de l'église du Puy St-Vincent, est fixée sur un support numérique. Un lecteur multipistes diffuse cet enregistrement ainsi que des indications métronomiques que le guitariste reçoit dans une oreillette.

L'autre guitare, celle jouée en direct, est captée par un microphone et traitée par une réverbération à convolution. Le principe est le suivant : on capture les caractéristiques acoustiques d'un lieu en enregistrant sa réponse impulsionnelle afin de l'analyser. Une empreinte sonore de l'église a donc été réalisée au moment de l'enregistrement. Cette réponse est ensuite traitée par modélisation informatique. Pendant le concert, un microphone placé sur la guitare fournit un signal qui est traité en temps réel via la réverbération à convolution, donnant la sensation du lieu capturé.

Jean-Marc Zvellenreuther

Curieux et passionné, Jean-Marc Zvellenreuther explore l'univers musical dans toute sa diversité. Guitariste, pédagogue, chef d'orchestre, il s'enrichit auprès de ses élèves et au contact de musiciens et artistes de divers horizons.

Musique contemporaine, jazz et improvisation, transcription, opéra et orchestre, il s'investit partout et toujours avec la même exigence artistique. Il porte aussi un regard nouveau sur le répertoire et la forme du concert, grâce aux nouvelles technologies, comme avec son projet *Iberialbeniz*.

Proche des compositeurs d'aujourd'hui, il crée plus de trente œuvres nouvelles en solo, au sein de l'ensemble ars nova, avec sa formation le Trio polycordes.

Disciple d'Alberto Ponce, Jean-Marc Zvellenreuther a été son assistant au Conservatoire de Paris pendant sept ans. Le maître espagnol lui a transmis les secrets de son art, perpétuant la tradition de Tarrega et Emilio Pujol.

Premier guitariste à enseigner la didactique de l'instrument au département de pédagogie du CNSMDP, il est maintenant professeur assistant (classe de Roland Dyens) dans cet établissement. Il est titulaire d'une classe de guitare au CRR d'Aubervilliers-La Courneuve et enseigne au pôle sup'93.

Jean-Marc Zvellenreuther joue au sein des plus grandes formations symphoniques et dans les principales maisons d'opéra. Il connaît l'orchestre de l'intérieur, et s'intéresse naturellement à la direction. Formé par Nicolas Brochot, il est invité à diriger des sessions d'orchestre avec les étudiants du pôle sup'93, notamment dans le répertoire moderne et contemporain. Il dirige aussi les étudiants du Conservatoire de Paris, ainsi que divers concerts et projets.

Parmi ses projets figurent *Lundi monsieur vous serez riche*, opéra-jazz de chambre à l'Opéra-théâtre de Metz, la tournée *Iberia* d'Isaac Albeniz, et la direction musicale d'un concert monographique Alexandros Markeas à Aubervilliers pour le pôle sup'93.

Deuxième partie de soirée

Trio Classical Animals

Avec **Franck Armand** (percussions),

Brice Delage (guitare électrique)

Yan Vagh (guitare acoustique)

Le trio, le triangle, le chiffre trois, le pouvoir partagé, la démocratie, la joie.

Un trio comme celui-ci ne peut être que le fruit d'une rencontre comme la vie nous en propose parfois (rarement), c'est à dire magique. Que chacun soit parfaitement à sa place dans cette géométrie est un miracle. Naturellement, par la mise en commun de leurs savoir-faire, ils ont construit, à partir de grands thèmes classiques populaires - de Bach à Bartok - de toutes nouvelles compositions décomplexées et pleines de surprises, de chausse-trappes, d'ironie, de rock, d'improvisation et de virtuosité légère.

Le set de percussions de Franck qui est la base de soutènement du trio est un assortiment de plein d'instruments d'origines diverses (bendir du Maroc, surdo du Brésil, cajon du Pérou, mini caisse claire de Cuba, poteries, tambours d'eau, cymbales) et on dirait qu'ils étaient faits pour fonctionner ensemble. Ça donne une "batterie de chambre", très adaptée à ce répertoire.

La guitare électrique de Brice est un déluge permanent d'innovations, tant sur le plan du jeu - parfois très rock et sauvage, parfois expérimental et bruitiste - que de la technologie (un organisateur de festival qui avait programmé le trio a récemment dit que ce qu'il fait, c'est ce que Jimi Hendrix ferait s'il était vivant...pas mal !).

Yan, quant à lui, arbitre les deux autres par sa dimension de guitariste très polyphonique et par l'espace qu'il occupe dans le spectre sonore, "classisant" et jazz à la fois, jouant le rôle d'un clavecin ou d'une basse. Il amène également les textes que le trio chante ou scande.